

CAS_1

INFORMATIONS

CAS_1

Oratorio performatif & musical N.U collectif

Oratorio performatif & musical
N.U collectif

Vous croirez « voir une femme, mais qui est derrière la femme? Qui est derrière les yeux d'un homme? Regardez bien, posez vous les questions. Commencez dès demain avec votre voisine, avec l'inconnu qui s'assiera en face de vous dans le métro. Avec vous-même. Commencez à regarder les créatures avec vos yeux de créatures. »

Isabelle Sorente, je suis une créature, 2004

Avant même que la question du genre ne devienne un fait de société en France, ce jeu sur l'identité existait dans l'histoire de la musique pop : lorsque David Bowie chante, nous sommes au delà de la polémique et de la provocation, nous sommes au coeur de l'émotion. C'est pour cette raison que Sébastien Lenthéric et Axelle Carruzzo ont pensé Cas_1 comme un concert-performance. En s'inspirant de l'oeuvre de Claude Cahun (1894-1954), ils nous rappellent que l'identité est toujours une question d'imaginaire.

Sur scène ou sur des écrans géants, l'acteur et ses doubles -qu'ils soient musiciens ou personnages vidéos- racontent un être en devenir. Un être dont le corps cherche sa voie entre le féminin, le masculin et «la créature». Un être dont les mots chantés et/ou parlés sont multiples. Un spectacle dont l'écriture protéiforme nous renvoie à la mythologie et à la poésie pour mieux déjouer la pensée binaire et dire que ces questions peuvent aussi faire écho à chacun d'entre nous.

- Durée du spectacle environ 1h15

www.nucollectif.com

Projet «CAS_1», présentation : <http://cas1.info/>

ÉQUIPE

Metteurs en scène : Sébastien Lenthéric & Axelle Carruzzo

Écriture : textes originaux de Orion Scohy et Isabelle Sorente, cut-up textuel de Sébastien Lenthéric à partir d'extraits d '« Aveux non avendus » de Claude Cahun

Interprète : Mathias Beyler

Constructeurs sonore : Jean-Michel Portal & Matthieu Rondeau, Lucas Itié (Labradore) & Jean-François Blanquet

Scénographe : Axelle Carruzzo

Ingénieur multimédia installation vidéo : David Olivari

Créateur lumière & Régie générale : Guillaume Allory

Création vidéo : Cyril Laucournet & Jean-Bernard Petit – chefs opérateurs, Carruzzo&Lenthéric – **direction artistique**

Costumier : Alexandre Schmit

Conception 3D : Juliette Lonchamp

Crédit Photographie : Jean-Bernard Petit
Crédit Vidéo : Cyril Laucournet
© carruzzo&lenthéric



Production

Coproductions :

Théâtre du Périscope, Nîmes • Théâtre de Nîmes • Scènes Croisées de Lozère • Théâtre du Chai du Terral, St Jean de Védas • Théâtre de la Mauvaise Tête, Marvejols

Soutiens :

Le spectacle, sélection 2014/2015 du Collectif En Jeux, reçoit le soutien de Réseau en Scène Languedoc-Roussillon.

Dispositif d'aide pour la CRéation Artistique Multimédia et numérique (DICRéAM).

Avec l'aide de la DRAC Languedoc-Roussillon et du Conseil Régional Languedoc-Roussillon.

La compagnie est soutenue depuis plusieurs années par la Ville de Montpellier.

Résidences :

Le Volapük, promotion des écritures contemporaines - Tours, Le Temps Machine, scène de musiques actuelles - Tours, Paloma, la Scène de Musiques Actuelles de Nîmes Métropole en partenariat avec Le Théâtre du Périscope - Nîmes & le Théâtre de Nîmes.

Étapes de recherches 2013, avec l'aide de :

DRAC LR_aide à la résidence de recherche, Festival 100%, L'Aire _micro espace de recherche, le CCN - Montpellier & à Étant donné, lieu pour l'émulation artistique - Nîmes.

CAS_1

BIOGRAPHIES

DES AUTEURS

Isabelle Sorente

Passionnée par les mathématiques, elle s'oriente d'abord vers des études scientifiques. Reçue major aux Mines de Paris, elle choisit finalement d'entrer à Polytechnique, puis dans le Corps de l'aviation civile, où elle passera son brevet de pilote privé, et s'essaiera à la voltige aérienne. Elle suit en parallèle des cours de théâtre, notamment au Lucernaire et au cours Florent, où elle écrit et monte ses premières pièces. Le succès rencontré en 2001 par son premier roman, ***L***, consacré au thème de l'addiction et à l'infantilisation des femmes dans une société conformiste, va la tourner définitivement vers l'écriture. Les thèmes de la métamorphose et de l'inassouvissement, la difficulté d'une quête spirituelle dans une société entièrement tournée vers la performance, sont omniprésents dans ses livres.

Son dernier roman ***180 jours*** (J.C. Lattès, 2013)¹, nous entraîne à l'intérieur d'un élevage industriel, où des liens tragiques se nouent entre les hommes et les bêtes.

Écrits dans un style précis et poétique, ses romans traitent de la cruauté des phénomènes contemporains comme l'addiction dans ***L***, le racisme dans ***La Prière de septembre***, exposent des personnages confrontés au désir sans fin (***Le Cœur de l'ogre***), aux limites de la raison (***Panique***), ou à leur propre pouvoir de métamorphose (***Transformations d'une femme***).

Ses essais, comme ses pièces, explorent quant à eux les perversions de la rationalité, et la nécessité d'un entraînement permanent de l'esprit à la liberté. Paru en février 2011, son essai ***Addiction Générale*** analyse notre dépendance aux chiffres, à la preuve et à la productivité, et ses conséquences sur l'environnement social et naturel, en se fondant sur le paradigme de l'addiction. A la logique linéaire, compulsive, du calcul permanent, Isabelle Sorente oppose la valeur rationnelle et créatrice de la compassion, entendue comme magie sympathique plutôt que valeur religieuse. Dans son essai ***La femme qui rit*** (Descartes & Cie, 2007), Isabelle Sorente livre une vision théâtrale et charnelle de la réflexion sur le genre (gender studies), thèmes repris et développés dans son essai ***Etat Sauvage*** (Indigène Editions, 2012), où le féminin apparaît comme un entraînement radical à la liberté.

Sa pièce ***Hard Copy***, comédie noire sur le thème du harcèlement en entreprise, a été jouée à Bruxelles et à Paris en 2009, au théâtre du Lucernaire.

En 2008, Isabelle Sorente a fondé la revue ***RAVAGES***, avec Frédéric Joignot et Georges Marbeck. Elle fait aussi partie des fondateurs du magazine ***Blast***.

BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE :

ROMANS

- 2002 : L, J'ai Lu (Flammarion)**
- 2003 : La prière de septembre, éditions J.C. Lattès**
- 2004 : Le cœur de l'ogre, éditions J.C. Lattès**
- 2006 : Panique, édition Grasset**
- 2009 : Transformations d'une femme, édition Grasset**
- 2013 : 180 jours, éditions J.C. Lattès**

ESSAIS

- 2007 :La femme qui rit (le marché noir de la réalité), éditions Descartes & Cie**
- 2011 : Addiction Générale, éditions J.C. Lattès**
- 2012 : Etat sauvage, Indigène éditions**

THÉÂTRE

- 2002 : Hard Copy, éditions Actes Sud**
- 2004 : Gilles de Rais, éditions J.C. Lattès**

REVUES

- RAVAGES, éditions JbZ**
- BLAST**

Orion Scohy

Né en 1974, vit à Sommières (Gard) depuis 2009.

Extrait d’entretien entre Laure Limongi pour La Revue Littéraire (bis) Léo Scheer édition & Orion Scohy

L.L. : Ton écriture met en place un jeu permanent sur les lieux communs et autres topoï littéraires, de façon assez agressive, parfois, quant au ronron narratif classique. Peut-on dire – en tant que non-philosophe – que tu construis une espèce de dialectique romanesque : élaboration d’un roman + déconstruction de ce même roman = roman d’Orion Scohy ? Quel est ton rapport à cette forme romanesque au sein de laquelle tu développes tes livres ?

O.S. : Tu as raison mais, en fait, cette question de dialectique ne m’est pas propre : elle est propre au roman. Car si l’on considère, à juste titre, que le roman moderne est né avec Rabelais et Cervantès, on peut voir que, dès le début, sa déconstruction est corrélative à son élaboration. C’est-à-dire que la simple narration en prose d’une histoire ne suffit pas à faire un roman : par nature, celui-ci comporte sa propre critique, il se met lui-même en abyme, interroge son artificialité, met l’ironie – le questionnement – en avant, il ne reste pas en place. C’est bien après son apparition que les codes se sont figés, qu’on a voulu faire croire au lecteur que l’objet d’art complexe qu’il avait entre les mains n’était qu’un simple générateur de catharsis. L’émotion directe, le divertissement, l’identification aux personnages ou le bovarysme sont devenus les maîtres mots. Les traîtres mots, plutôt. Bien sûr, les exceptions sont nombreuses, mais c’est tout de même la tendance générale qui se dégage depuis le XIXe siècle (pourtant même Balzac, l’inventeur du fameux « roman balzacien » qui continue de constituer le modèle actuel, n’était pas dépourvu d’ironie et d’inventivité). Pour moi, le roman est par nature polymorphe, mouvant, et donc expérimental. Si j’opte pour la matière romanesque plutôt que pour la poésie, c’est peut-être parce que, comme tout le monde, j’aime aussi me laisser conter des histoires, j’aime être divertit, m’identifier aux personnages, j’aime ce pacte de lecture qui repose sur le mensonge – à condition justement de laisser au lecteur la possibilité de prendre la distance, de lui laisser déceler les ficelles ou du moins des bouts de ficelle, de dévoiler de temps à autre des facettes de l’artifice, de ne pas lui faire prendre des vessies pour des lanternes et la fiction pour un quelconque défouloir émotionnel ou placebo artistico-psychique. La narration, quand elle est dotée de cette conscience et de cette réflexivité-là, peut alors devenir un formidable outil de subversion. J’ai toujours du mal à comprendre pourquoi après Flaubert, Nabokov, le Nouveau Roman, l’Oulipo, Queneau et tous les autres, la norme romanesque reste celle que l’on nous inflige. Mais d’aucuns me rétorqueront : « C’est normal, Raymond. »

BIBLIOGRAPHIE :

ROMANS

2005 : Volume, P.O.L

2008 : Norma Ramón, P.O.L

2012 : En Tarzanie, P.O.L

REVUES & AUTRES

If, BoXon, Écrivains en série, édition Léo Scheer Squeeze, Le Chant du monstre, Gaité-lyrique.net

LECTURES/PERFORMANCES

2005 : CCN, Montpellier

2006 et 2012 : Montevideo, Marseille

2012 : MAMCO, Genève

2013 et 2014 : La Panacée, Montpellier

2014 : La Gaité-Lyrique, Paris

PRIX

Prix Jeune Mousquetaire du premier roman 2006 pour Volume (P.O.L, 2005)

Claude Cahun

Très intimiste, poétique et largement autobiographique, son œuvre, en particulier photographique, est très personnelle et échappe aux tentatives de classification ou de rapprochement.

Son appartenance au mouvement surréaliste est dépassée par une inspiration très baudelairienne et la quête d’un mythe personnel. Elle ne cherche ni à provoquer, ni à « faire spectaculaire ». C’est elle-même qu’elle cherche, dans un jeu de miroirs et de métamorphoses permanent, entre fascination et répulsion dans une œuvre en grande partie composée d’autoportraits. De son goût pour le théâtre, elle tire une véritable passion de la mise en scène, d’elle-même comme des objets. Ainsi, elle use de déguisements, de maquillage, se rase la tête et les sourcils, etc.

Elle préfigure par ses installations des photographes contemporains comme Alain Flescher ou des plasticiens comme Christian Boltanski. Son œuvre est souvent rapprochée du travail de Cindy Sherman (mise en scène de soi, déguisement…) mais là où Sherman s’interroge sur l’image de la femme dans la société, Claude Cahun va au-delà de son statut de femme.

Son autobiographie par l’image fait une large place à l’identité sexuelle : elle aspirait à être d’un « troisième genre », indéfini, à la lisière de l’homosexualité, de la bisexualité et de l’androgynie.

Lorsqu’il ne s’agit pas d’elle-même, elle tourne l’objectif vers ses partenaires féminins et masculins pour de tendres portraits : Suzanne Malherbe, Sylvia Beach, Henri Michaux, Robert Desnos.

Claude Cahun construit une œuvre discrète et sensible, peu connue de son temps. Ses poèmes visuels (Le Cœur de Pic, Aveux non avenus) constituent un travail très original, unique en son genre, dont la diffusion fut très restreinte.

Il faut attendre les travaux de Man Ray, qu’elle connaissait, et surtout de Bellmer pour que ce type d’ouvrage rencontre le public. Elle n’est véritablement reconnue qu’à partir de 1992.

C’est en partie volontairement que Claude Cahun s’est tenue à l’écart tout en participant activement à des actions pour l’émancipation des mœurs, pour le progrès social ou la lutte anti-nazie. Son parcours artistique était surtout son précieux jardin secret qu’elle revendiquait comme son « aventure invisible ». Toutefois, une partie non négligeable de son œuvre a été perdue, notamment à la suite de son arrestation sur l’île de Jersey par la Gestapo en 1944.

BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE :

LIVRES

- **1914 : Vues et visions, recueil de poèmes**

- **1930 : Aveux non avenus, éditions du Carrefour, Paris, illustré d’héliogravures composées par Moore d’après les projets de l’auteur. Préface de Pierre Mac Orlan (réédition : Mille et une Nuits, Paris, 2011 Préface de Pierre Mac Orlan, postface de F. Leperlier.**

- **1934 : Les paris sont ouverts. Quel parti prenez-vous pour en finir avec l’exploitation de l’homme par l’homme avec votre propre dilemme : exploité exploiteur ? exploités exploités jusque dans l’amour la poésie et la défense de la cause prolétarienne, José Corti, Paris Essai politique.**

- **1940-1945 : Scrap-book**

- **1920-1924 : Héroïnes, édition : Mille et une nuits, 2006**

PHOTOGRAPHIES

Série des Autoportraits : Claude Cahun s’est régulièrement photographiée à partir de 1915, sans perspective d’une publication d’ensemble. On peut citer :

- **L’autoportrait de 1919**

- **celui de 1926 (Institut Valencià d’Art Modern)**

- **celui de 1928 (Jersey Heritage Collection)**

- **celui de 1929, en costume de la pièce de théâtre Barbe-Bleue (Musée des Beaux-Arts de Nantes)**

- **Aveux non avenus, 1930, photomontages en collaboration avec Suzanne Malherbe**

- **Lise Deharme et Claude Cahun, Le Cœur de pic, José Corti, 1937. 32 poèmes pour les enfants illustrés de 20 photographies de Claude Cahun**

(réédition : MeMo, Nantes, 2004, 52 p. Fac-similé

- **Poupée, 1936, série de photographies d’objets**

- **Jacqueline Lamba, portrait, 1939**

CAS_1

ÉQUIPE

TECHNIQUE

David Olivari / Ingénieur multimédia

David Olivari se définit comme « artiste ingénieur ». Après avoir travaillé dans la recherche et le développement auprès de différentes sociétés industrielles, il se consacre depuis 10 ans à la conception et la production d'œuvres d'art, systèmes scéniques et dispositifs multimédia incluant une dimension technologique. Il est également un collaborateur actif de la communauté open-source, vidéaste pour la danse et enseignant de contact improvisation.

2014

«**Déjà Vu**» - réalisation de l'installation de Dick Higgins (Art byTelephone / La Panacée)

«**Yesterday / Today**» - réalisation de l'installation de Dan Graham (La Panacée)

2013

«**Citymedia**» media urbain avec Hexalab pour la ville d'Aix-En-Provence

«**Get Lucky Yourself**» jukebox video pour la ZAT#7

«**qrcodewall**» mur de QRCode d'affichage de photo

«**Sustance Son**» - recherche autour du projet audiotactile de Lynn Pook (FEDER)

«**LogForData**» - application multimedia autour des datacassettes avec Jean-François Blanquet (DICREAM)

«**SYS*05.ReE*03/ SE*1\ MoE*2-4**» - réalisation de l'installation de Mathieu Briand (MONA / Sharjah Art Museum)

«**Billeterie**» - dispositif de génération de billets uniques pour La Panacée

«**PLAY_LaCabine**» - installation interactive pour le projet de Christine Bouteiller

2012

«**Lusor**» poème magnétique avec interaction temps réel

«**Vox Populi**» SMS wall avec moteur Physique

«**La Panacée**» - identité visuelle avec CinqSurCinq : ABRèGe et Kidnap Your Designer

«**Textopoly**» - application d'écriture temps réel collaborative pour La Panacée

2011

«**L'Événement**» - machinerie art contemporain pour Pierre Bellemin

«**Paysages Numérique**» - performance vidéo live pour le CNM de Narbonne

«**Log for data**» - maquette DICREAM pour Project Singe

«**Tact**» - création vidéo pour la scène pour la Cie Taffanel

«**Biomina**» costume interactif pour le Futuroscope

2010

«**Espèces d'hybrides**» - machinerie art contemporain pour Vincent Ganivet / Buysellf

«**Souffleurs de Vers**» - installation audio pour Patrice Lefevre

«**Accouchement Sonique**» - post production pour Jérôme Blanquet / Metronomic

«**Transhumance Mécanique**» - performance robotique urbaine avec la Cie Panem et Circenses

«**Blackbox museum**» - installation vidéo pour Milan TUTUNOVIĆ / CRAC Sète

«**Imago**» - vidéo pour la scène pour la Cie Micaëlle Despaquis

«**Au printemps fleuriront les coquelicots ...**» - production vidéo pour Etienne Schwarcz

«**Le Banquet**» - installation vidéo pour Alain Lapierre / FRAC-LR

2009

«**Sugradoll**» - vidéo pour la scène pour Karl Paquemar

«**Une pièce mécanique**» - robots machinerie pour la Cie Mille Plateaux Associés (DICREAM)

«**Incubus/Succubus**» - performance avec Emma Loriaut (Hors Lits)

«**Délié les anges**» - vidéo pour la scène pour la Cie Taffanel

«**Emphase 2.3**» - performance vidéo live urbaine avec Etienne Schwarcz

2008

«**Dilemme**» - scenographie et vidéo pour la scène pour la Cie Portes Sud

«**Protections Particulières**» - vidéo pour la scène pour la Cie Taffanel

«**Scylla**» - robot machinerie de spectacle de rue pour la Cie Malabar

«**Composé Décomposé**» - vidéo pour la scène et production vidéo pour la Cie Corée'Graphie

«**24:60**» - installation vidéo (festival international du cinéma méditerranéen)

«**Poignées d'anges**» - production photos vidéos pour la Cie Taffanel ...

Guillaume Allory / Créateur lumière & Régie générale

Batteur d’Absinthe (provisoire) groupe avec lequel il a composé la musique des pièces « **Les vivants et les morts** » de Julien Bouffier, « **Baal** » de Mathias Beyler, « **Syndrôme** » de la chorégraphe Elsa Decaudin.

Régisseur, il travaille avec Jacques Allaire (***La liberté pour quoi faire, Les damnés de la terre***), le Collectif MXM (***Tête haute, Nobody***), le Zinc Théâtre (***La nuit des camisards, Intendance saison 1***), la Cie Machine Théâtre (***Perdu pas loin***), Richard Mitou (***Les règles du savoir vivre, Les numéros cabaret***) , Evelyne Didi (***Dimanche, Les balayeurs de l’aube***), Julien Bouffier (***Hiroshima mon amour***), Amélie Nouraud (***Les souliers rouges***) , Georges Lavaudant (***Etat civil, Macbeth***) , Olivier Py (***Le soulier de Satin***), Frédéric Fisbach (***Les paravents***)...Et le NU Collectif.

RÉGISSEUR GÉNÉRAL

2014 : ***Les Balayeurs de l’aube*** d’après Eschyle... / conception : Évelyne Didi
2013 : ***La Nuit des Camisards*** de Lionnel Astier / mise en scène : Gilbert Rouvière
2012 : ***Les Numéros*** d’après Hanoch Levin / mise en scène : Richard Mitou
2011 : ***Antigone*** d’après Sophocle / mise en scène : Marie Vauzelle...
2011 : ***Les Règles du savoir-vivre dans la société moderne*** de Jean-Luc Lagarce / mise en scène : Richard Mitou

CRÉATEUR SON

2013 : ***Les Damnés de la terre*** d’après Frantz Fanon / conception : Jacques Allaire
2013 : ***Lambda*** mise en scène de Jonathan Moussalli
2011 : ***Perdu pas loin*** de Sarah Fourage / mise en scène de Brice Carayol...
2011 : ***La Liberté pour quoi faire ?*** d’après Georges Bernanos / mise en scène de Jacques Allaire...

MUSICIEN

2008 : ***Les Vivants et les Morts*** (2) d’après Gérard Mordillat / mise en scène : Julien Bouffier
2008 : ***Baal [1919]*** de Bertolt Brecht / mise en scène de Mathias Beyler
2007 : ***Les Vivants et les Morts*** (1) d’après Gérard Mordillat / mise en scène de Julien Bouffier

ÉCLAIRAGISTE

2013 : ***Un opéra de quat’sous*** d’après Bertolt Brecht d’après musique : Kurt Weill d’après mise en scène : Marion Guerrero
2011 : ***Tout au plus le minime minimum l’imminimisable min...*** d’après Raymond Depardon / mise en scène : Évelyne Didi
2011 : ***Antigone*** d’après Sophocle / mise en scène : Marie Vauzelle
2010 : ***Intendance*** de Rémi De Vos / mise en scène : Gilbert Rouvière
2010 : ***Sans pères*** d’après Anton Tchekhov / mise en scène : Marie Vauzelle
2009 : ***Visage de feu*** de Marius von Mayenburg / mise en scène: Clélia David
2009 : ***Romances*** mise en scène : Cyril Teste
2009 : ***Les Souliers rouges*** de Tiziana Lucattini / mise en scène : Amélie Nouraud
2008 : ***La Nuit des Camisards*** de Lionnel Astier / mise en scène : Gilbert Rouvière

...

Cyril Laucournet / Réalisateur vidéo

Depuis 2004, réalisateur indépendant, Cyril Laucournet travaille principalement à des films liés au spectacle vivant, et en particulier avec la danse contemporaine. Il collabore ainsi avec des chorégraphes et des metteurs en scène tels que Didier Théron, Patrice Barthès, David Wampach, Yann Lheureux, Hélène Cathala, Mathias Beyler, Stéfan Delon, Sébastien Lenthéric, Frédéric Borie ...sur la réalisation de films de leurs spectacles et sur la création de vidéos projetées sur le plateau.

Il réalise aussi des documentaires sur la création en milieu psychiatrique en collaboration avec l’association les murs d’Aurelle ; je ne suis pas sûr que je n’en sache rien diffusé dans des festivals en relation avec la psychiatrie, le film de Lenz qui suivait la création d’un spectacle théâtral monté avec des comédiens professionnels et des personnes hospitalisées en psychiatrie, le Projet N Performance un documentaire de création et Incursion un court métrage de fiction.

Cette expérience de longue date l’amène régulièrement à mener des ateliers vidéos que avec différents publics, et à entreprendre des films collectifs.

FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE : DOCUMENTAIRES

Ouvrir la bouche

Documentaire sur des rencontres musicales improvisées entre musiciens professionnels et participants aux ateliers de l’association les Murs d’Aurelle durant l’année 2001-2002

Je ne suis pas sûr que je n’en sache rien, 26 mn

Documentaire sur la pratique artistique aux Murs d’Aurelle, réalisé et diffusé à l’occasion de la 2ème Journée Régionale de la Culture à l’Hôpital, octobre 2004, Montpellier. Documentaire ayant été diffusé dans plusieurs colloques sur le thème de la culture à l’hôpital.

Le film de Lenz, 26 mn

Documentaire sur la création d’un spectacle théâtral de l’association les M urs d’Aurelle réunissant des comédiens professionnels et des personnes hospitalisées ou suivies en psychiatrie, décembre 2006.

Hamlet

Documentaire pédagogique de 13 minutes autour de la création de Frédéric Borie, 2010.

FICTIONS

Incursion

Court métrage de 13 minutes, 2011.

Projet N performances

Web série de 5 épisodes de 10 minutes chacun, ayant pour thématique les représentations de la folie en compagnie de personnes ayant ou ayant eu recours à des soins psychiatriques, 2011.

Bien être/être bien

Documentaire sur un workshop de Patrice Barthès à l’Agora de Montpellier avec des étudiants en architecture, 2012

Les imaginaires du dehors.

Documentaire 26 minutes, sur une expérience menée à la clinique Sainte Thérèse, hôpital psychiatrique de Narbonne, avec des artistes, des patients et des personnes de l’extérieur de l’hôpital, 2012.

ART VIDÉO

WP

Le hall de l’aéroport résonne

Tes funérailles, mon chemin

CAS_1 METTEURS EN SCÈNE

Sébastien Lenthéric Metteur en scène, comédien & performeur

Entre 1996 et 2000, il se forme au conservatoire de Montpellier puis à l'E.R.A.C (École Régionale d'Acteurs de Cannes) . En 1999, dans le cadre des ateliers libres de l'E.R.A.C Sébastien Lenthéric monte un projet autour des écrits de Michel Serres au festival des Informelles (théâtre des Bernardines, Marseille). C'est le début d'une envie de travail collectif et transversal.

En 2001, il s'associe avec Corinne Nguyen-Thanh (photographe) au sein du N.U collectif, groupement d'artistes consacré essentiellement aux arts vivants et aux arts plastiques (photos, dessins, installations...), dont il est le principal animateur.« Routes et Déroutes », projet sur les écrits de Nicolas Bouvier est créé en 2004 au théâtre d'O, puis repris à Paris à la Ménagerie de verre en 2006.

Parallèlement, il travaille entre 2000 et 2001 avec la Cie Arketal (théâtre de marionnettes) et commence, la même année à répéter avec la Cie Pétrole, la Cie Myrtilles et la Cie Banal Molotov (théâtre de performance et danse - théâtre) pour des projets réalisés entre 2002 et 2003. Il joue aussi avec la Cie In Situ dans le spectacle « Un dîner chez Dumas le père » repris au Printemps des Comédiens en 2003. De 2005 à 2009, il travaille avec Philippe Genty sur le spectacle et la tournée internationale de « La fin des terres ».

En 2009, il crée « Tête de Nuit », spectacle pluridisciplinaire où marionnettes, animations, performances & jeu se mêlent pour interroger le personnage à part entière de Bruno Schulz, suit « Frontière » en 2010 avec la chorégraphe Brigitte Negro,(...) et « Auborddugouffre » en 2011 sur une mise en scène de Lucille Calmel créé en belgique au Théâtre des Tanneurs. Puis il rejoint Hélice-théâtre pour la création d'un spectacle jeune public « la grande Cuisine ».

Invité par le domaine d'O dans le comité de pilotage de la première université d'été du réseau « Imagine 2020 » il participe à cette première rencontre entre scientifiques et artistes européens en août 2011. Il continue aussi de travailler sur le projet «Vue(s)» de la cie de danse comme ça dirigé par Muriel Piqué autour des écrits de Vanina Maestri . Ce projet a été présenté en juin 2012 au festival Uzés Danse.

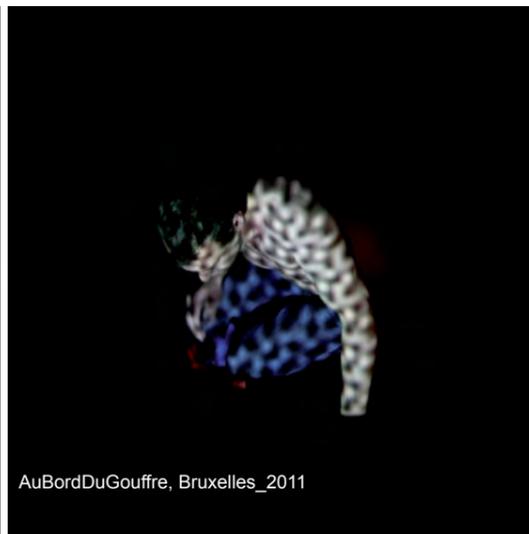
En 2012, il joue dans la création de « Violet » de Jon Fosse par la Cie Trois-Six-Trente.

En partenariat avec U structure nouvelle, le NU collectif développe le projet «le facteur bancal» dans le cadre de «sciences fictions» initié et produit par le domaine d'O. Ce projet « work in progress » est une création collective sous le label « UNU » (fédération de nos deux cies) présenté dans la saison du domaine d'O en 2011 puis en mars 2012 sur le texte en perpétuelle écriture de William Pellier.

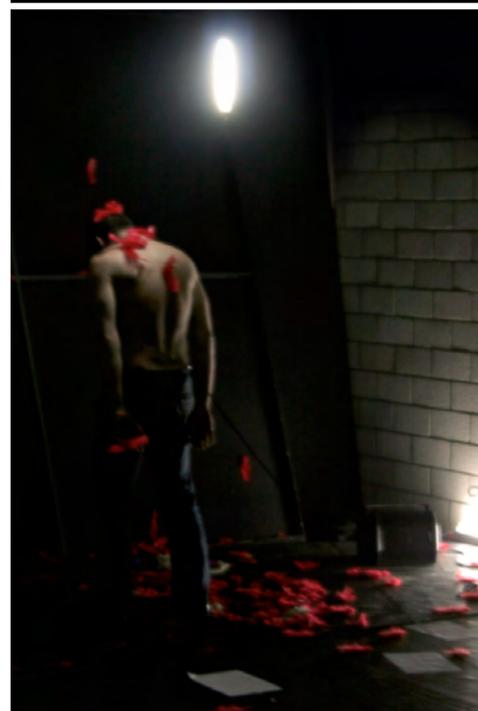




AuBordDuGouffre, Bruxelles_2011



AuBordDuGouffre, Bruxelles_2011



AuBordDuGouffre, Bruxelles_2011

En 2013 il continue les tournées de « Violet » de la cie Trois-Six-Trente et de « La grande cuisine » d'Hélice théâtre et entame une collaboration avec la cie les Trigonelles à Perpignan sur leur création 2013_14 « Le goût amer des petits princes ».

Il commence aussi à réfléchir à des dispositifs holographiques avec de Matthieu Hocquemiller, cie À contre poil du sens intéressée aussi par ce dispositif technique.

Cette même année, Axelle Carruzzo et lui ont monté les premières étapes de recherche de CAS_1 notamment visibles au festival 100% en février 2013 à Montpellier et en Juillet 2013 au théâtre du Périscope à Nîmes.

En 2014, il jouera dans la création de U structure-nouvelle « Strip-Tease forain » d'après le travail photographique et documentaire de Susan Meseilas mis en scène par Mathias Beyler et participera aux ateliers FAR au collège des Escholiers de la Mosson organisés par cette même compagnie.



Tête de nuit, Nice_2011

Axelle Carruzzo

Metteur en scène, plasticienne & scénographe

Plasticienne formée à l'école des Beaux Arts de Montpellier, depuis plusieurs années et dans la continuité de son travail personnel qui entremêle dessins, vidéos, photographies & installations, elle s'engage dans des projets collectifs y trouvant là matière à poursuivre ses recherches sur le singulier & le groupe.

La rigueur de son travail et la diversité de ses recherches l'ont conduit à étudier, « disséquer » les différents supports de créations dont elle maîtrise aujourd'hui la plus part des enjeux. Radicale dans ses propositions, elle est régulièrement sollicitée pour son travail plastique & scénographique, qu'elle aborde comme une pratique artistique, sans concession, l'investissant de toute sa créativité.

Elle participe en tant que scénographe et vidéaste à plusieurs spectacles, entre autre avec Marco-Antonio Ramirez-Perez / compositeur, Isabelle Duffau, Laurence Saboye & Muriel Piqué / chorégraphes, Christophe Donner, Orion Scohy / écrivains, Sébastien Lenthéric, Mathias Beyler / metteurs en scène, allant jusqu'à se prêter au jeu de la scène ; elle collabore avec Lucille Calmel et Annie Abraham sur plusieurs projets performatif.

Multipliant les collaborations, les expositions collectives, elle définit son champ artistique dans le partage et dans l'interrogation de la relation communauté/individu, questionnant à la fois le symbolisme, le politique, la poésie, le rite & le social.

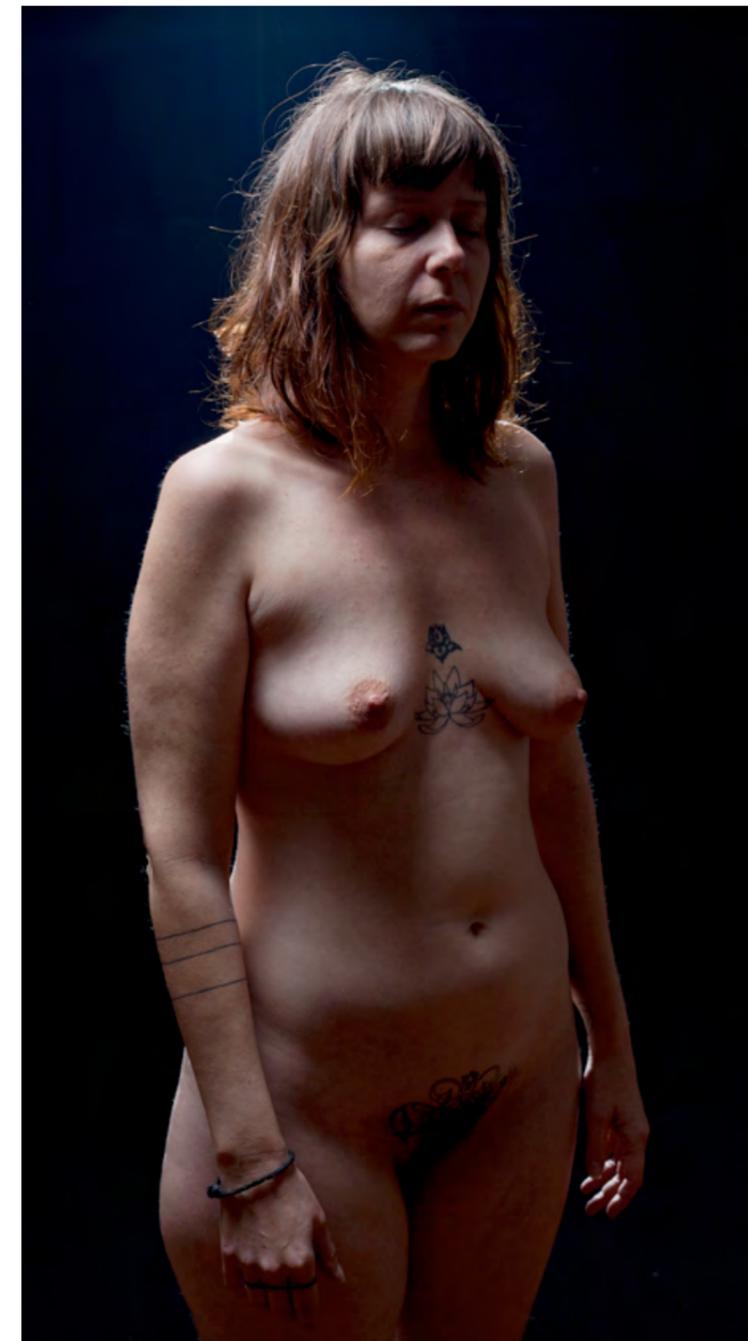
Son travail interroge les corps, les soumet à la prégnance de l'instinct pour questionner la notion de « l'être ». Quoi de plus commun que l'être, a priori, c'est une évidence de l'existence. Cependant, rien de moins commun, ce pourrait être l'évidence de la communauté...

Ses photos et vidéos mettent en scène des corps ; interrogeant leur propre représentation: les jeux et enjeux du rapport à l'autre. Questionnant à travers la banalité des échanges quotidiens ce qu'implique l'altérité. Tout un travail de dessins vient « définir un pourtour bien plus flou », où chaque personnage s'affuble d'accessoire animal et où l'enfantin jouxte le monstrueux ; appendice naturel, ses installations et sculptures redéfinissent, une fois de plus, cette question leitmotiv : « je suis, mais quoi ? »

D'une histoire individuelle naît la possibilité, à la fois collective et intime, de fabriquer son propre récit.

«Faire d'un corps, une surface, volontairement distante, pour nous en livrer l'immense profondeur. C'est un geste sensuel qui fait cérémonial. Glacer la chaleur des chairs d'un voile invisible, peut-être bien celui de notre contradiction permanente. Prendre le temps de rester jeune et avancer tout de même. Une responsabilité à prendre telle quelle. Percevoir encore l'innocence sans sucrerie. Garder en tension son acuité, en partageant le toucher.»

Carmelo Zagari, à propos du travail de A.Carruzzo



Expositions

/ 2013 • **«Hors-Lits»** exposition /performance _ Sète (34) France • **«Entre Chien & Loup»** Évènement Populaire d'Art Contemporain / Espace o25rjj_ Loupian (34)_ exposition collective : autour de Pierre Tilman, Edline BIANCO, Julien Blaine, Axelle Carruzzo, Karine Debouzie, Ariane Fruit, Jean-Claude Gagnieux Maoudj, Stéphane Gantelet, Alexandre Gilibert, Max Horde, Interferences, Charlette Knoll, Selma Lepart, Mathilde Lipski, Hélen Martres, Cédric Matet, Juliette Mezenc, Aurélie Piau, Jea, Racamier, Saïd Rais • **«Inbetween/Cas_1»** Galerie Saint Ravy / Festival 100 pour cent _ Montpellier, exposition personnelle en collaboration sur les performances avec le N.U collectif, Labrador, Jean-François Blanquet & Mathias Beyler / 2012 • **«9 rue Ste Agnès»** Étant donné_Nîmes_Exposition collective : Jean-Adrien Arzilier, Armelle Caron, A.Carruzzo & S. Lenthéric, Pablo Garcia, Alexandre Giroux, Pierre-Guilhem Coste, Suzy Lelièvre & Alain Pérez • **«Passage[s], célérité de l'intumescence»** Espace Louis Feuillade - Lunel, exposition collective : A. Carruzzo, Pablo Garcia, Julien Garnier, Mounia Kansoussi, Amandine Raynaud, Dora Protoulis & Medhi Melhaoui • **«Nature Sensible»** L.A.C Lieux d'Art Contemporain de Sigean, exposition collective : Catherine Briault, Hélène Mathon, Baptiste Rouveure, Armelle Caron, Mathias Beyler, A. Carruzzo, Sébastien Lenthéric, Brigitte Négro, Séverine Péron & Véronique Roger / 2011•**«Sensiblement votre / mais où sommes-nous ?»** Lycée agricole de Pézenas / 2010 • **«DRAWING ROOM»** [group show] Untitled Galerie, Carré Ste Anne, Montpellier • **«Untitled»** Carte blanche de la galerie ArchitectureClaire, Marseillan à Annette Lonchamp / UntitledGalerie - Exposition collective : Jean-Michel Petit, Toma Dutter, A. Carruzzo • **Projet eXcroissance - Exposition «Possible(s)»** [group show] Association eXcroissance & Cie Collectif Exit Avec Nicolas Milhé, Galerie RectoVerso, Celleneuve - Montpellier Avec Julien Prévieux & Gilles Fürtwangler, Espace d'exposition du Théâtre Jean Vilar / 2009 •**«Salon du Dessin Contemporain»** [group show] ETC Galerie, Carré Ste Anne, Montpellier / 2008 •**«Fear for that»**, ETC galerie Exposition collective : Camille Boissière, A. Carruzzo / 2006 •**«See you soon»** ETC galerie, Montpellier Exposition collective : C. Boissière, A. Carruzzo, S. Despax • **«3° rencontres autour du film et de la vidéo»**, Carré d'art, Nîmes. • **«Où sommes-nous ?»** Projection collective de travaux vidéos, en collaboration avec l'artiste brésilien Alesandro Sà, Centre Rabelais, Montpellier / 2003 • **«Sans titre»** Exposition collective, Granma galerie, Rome, Italie

Résidences

/ 2013 • Résidence «Inbetween» Étant donné_ Nîmes / 2012 • **Résidence de recherche Science+Fiction #2**, Théâtre Château d'O, Montpellier • **Résidence «Art & Folie»**, dans le cadre de «Culture partagée», Centre Hospitalier François Tosquelles, Lozère • **Résidence de recherche «AvecdesFilles»**, SESSION #4 à l'Aire -micro-espace de recherche artistique, Montpellier du 9 au 11 Juillet 2012, avec : IRL avec Annie Abrahams (artiste, Montpellier) Marie René (Bruxelles), Brigitte Négro (artiste chorégraphique, Montpellier), Diane peltier (artiste chorégraphique, Montpellier), Édith Baldy (artiste dramatique, Paris), Elisa fantozzy (artiste visuel, Sète), Emy Chauveau (poète-performeur, Marseille., Frau Picha (performeur, Bruxelles), Gaëtan Rusquet (performeur, Bruxelles), Judith Ribardièrre (étudiante Insas, Bruxelles), Lucille Camel (performeur, Bruxelles), Muriel Piqué (artiste chorégraphique, Montpellier), Pascale Barret (performeur, Bruxelles) WEB : Hortense Gauthier (performeur, Angoulême), Isabelle Bats (performeur, Bruxelles), Valérie Cordy (performeur, Bruxelles) / 2011 • **Résidence d'artiste RECREA**, Languedoc-Roussillon Lycée agricole de Pézenas • **Résidence Science+Fiction**, Théâtre Château d'O, Montpellier / 2009 • **Résidence au Théâtre de La Mauvaise Tête**, Marvejols Prémices du projet «Didascalies», Performance en collaboration avec Mathias Beyler, d'après les textes de Heiner Müller / 2005 • **«See, sex and sun»**, Rio de Janero, Brasil, avec Pierre Joseph, Association l'Âge d'or Réseau des Écoles d'Art du Sud

Performances

/ 2013 • **«L'agence»** Performance irl&web, Atelier mommen _ Bruxelles / 2012 • **«Ouverture-s»** évènement pluridisciplinaire & singulier», la Bulle Bleue, Montpellier, «Asile», Lecture-Performance avec Fabienne Bargelli • **«Le facteur bancal»** Performance d'après le texte de William Pellier, dans le cadre de «Sciences +Fictions» initié et produit par le domaine d'O, avec le N.U collectif & U-StructureNouvelle (U+NU) • **«Asile»**, Lecture-Performance avec Fabienne Bargelli, Centre Hospitalier François Tosquelles, Lozère



CAS_1, tirage photographique



La S[c]ène, tirage photographique



Anathème, triptyque photographique



Anathème, triptyque photographique



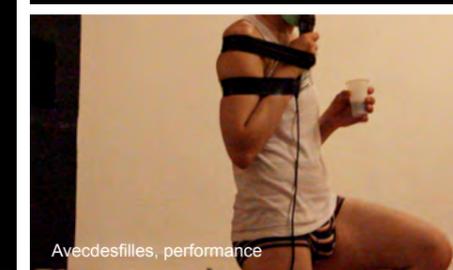
Baal1919, extrait vidéo



Baal1919, extrait vidéo



Baal1919, extrait vidéo



Avecdesfilles, performance



Avecdesfilles, performance

N.U COLLECTIF